

Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 4B

Traité, Tabernacle, Apostasie, Cédance de Dieu

Révision

d. Traités ANE Vassal et l'Alliance du Sināi 2. Le genre littéraire du Deutéronome a.
Interdiction de modifier le document du traité

Nous sommes au point d, "Anciens traités vassaux du Proche-Orient et l'alliance du Sināi, les traités et l'alliance biblique." Nous examinons les commentaires de Meredith Kline à la page 28 de vos citations sur les implications que cette analogie d'alliance de traité a pour la date du Deutéronome comme étant d'origine mosaïque, mais cela a également des implications pour la transmission du matériel du Deutéronome. C'est à la page 29, paragraphe C, au milieu de la page, où Kline dit : « Le genre littéraire du Deutéronome a également des implications importantes sur la manière dont, une fois produit, ce document aurait été transmis aux générations suivantes. De par leur nature même, les traités comme le Deutéronome étaient inviolables. C'étaient des contrats légaux scellés. En effet, comme cela a déjà été observé, il était de pratique courante de déposer de tels traités dans des sanctuaires sous l'œil des divinités du serment. En fait, dans certains des traités hittites, ainsi que dans le matériel biblique, il y a une interdiction explicite de modifier quoi que ce soit dans le traité. Donc, cette idée de la manière dont le Deutéronome aurait été transmis comme un document intact sans aucune modification ou changement est certainement importante. Les théories critiques où vous aviez ce genre de forme originale provisoire viable avec beaucoup d'ajouts et d'accrétions et de changements au fil du temps ne correspondent pas à ce genre de littérature.

Cela amène Kline à la conclusion qu'il tire, et il y a une longue discussion à ce sujet dans ce volume, *Le Traité du Grand Roi*, et c'est le paragraphe D à la page 29. Voici sa conclusion sur les implications de ce traité-alliance l'analogie concerne la date et la composition du livre du Deutéronome. Il dit : « Ces faits sont diamétralement opposés à toute l'approche moderne du Livre du Deutéronome. Selon les spéculations actuelles, le

Deutéronome a été produit par un long processus de modification et d'élargissement d'une tradition malléable. La preuve la plus pertinente, cependant, indique qu'une fois qu'ils avaient été préparés pour une occasion historique particulière, des documents comme le Deutéronome ne seraient pas susceptibles d'être facilement modifiés. Ils étaient en effet protégés de toute altération, effacement et agrandissement par les sanctions les plus précises, les plus solennelles et les plus sévères. Et la force de ces faits est intensifiée dans le cas du traité Deutéronomique par le respect que les Israélites auront eu pour lui non seulement comme une alliance scellée et sanctionnée, mais comme en vérité la parole même de Dieu qui leur a été révélée du ciel.

b. Josiah Date (621 av. J.-C.) toujours détenu par la plupart des critiques

Maintenant que les données critiques formelles imposent la reconnaissance de l'antiquité non seulement de tel ou tel élément du Deutéronome mais du traité deutéronomique dans son intégrité, toute insistance persistante sur une édition finale du livre vers le septième siècle avant JC ne peut être rien de plus que une hypothèse résiduelle, ne remplissant plus une fonction significative dans la critique de l'Ancien Testament. Maintenant, il a écrit ce *Traité du Grand Roi* dans les années soixante, je pense. Remarquez sa dernière ligne. « Est-ce trop espérer que le traditionalisme notoire de la haute critique moderne ne se montrera plus assez inertiel pour empêcher la barque deutéronomique de repartir vers son port natal ? En d'autres termes, il sera renvoyé à l'ère mosaïque, à laquelle il appartient. Eh bien, comme je l'ai dit, il a écrit cela dans les années 60, rien n'a changé. Vous avez les études critiques et le Deutéronome est toujours considéré comme écrit à l'ère Josianique malgré ce genre de preuves. Je pense que c'est une preuve assez solide de la paternité de Mosaic. Ce n'est pas une preuve, vous ne pouvez pas prouver quelque chose comme ça par une analogie comme celle-ci, mais je pense que vous pouvez finalement dire que le Deutéronome est là où il prétend être, il vient de l'époque de Moïse. Cela correspond à l'époque à laquelle Moïse a vécu.

c. Obligations issues des traités Ainsi, il y a ces implications de l'analogie traité-alliance pour la date et le caractère du livre du Deutéronome. Cela a aussi d'autres implications. Allez à la page 31 de vos citations. Wenham revient sur la question de la grâce et de la loi dans l'Ancien Testament, et il relie cette question de l'analogie traité-alliance avec la question de la grâce et de la loi dans l'Ancien Testament. Il dit : « L'alliance sinaïtique n'est pas calquée sur une concession royale mais sur un traité vassal, une forme juridique dans laquelle les obligations du vassal sont beaucoup plus importantes. Mais même ici, les lois sont établies dans le contexte d'une initiative divine et gracieuse. L'obéissance à la loi n'est pas la source de la bénédiction, mais elle augmente une bénédiction déjà donnée. Le cadre de l'alliance de la loi souligne que le salut n'est pas basé sur les œuvres.

d. Formulaire de Traité Maintenant, vous voyez, si vous mettez la loi dans le cadre de l'alliance, cela a des implications théologiques qui sont importantes. "L'alliance a été conclue avec ceux qui avaient déjà été sauvés d'Égypte, 'Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens, et comment je vous ai porté sur des ailes d'aigles et je vous ai ramené à moi.' Le Décalogue lui-même est précédé d'un rappel sur l'Exode : "Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude." et prologue historique, une identification du Suzerain, le grand roi, « Je suis le Seigneur ton Dieu », et qu'ai-je fait pour toi ? "Je t'ai fait monter du pays d'Égypte." « La structure de la forme de l'alliance, avec le prologue historique précédant la section des stipulations, montre clairement que les lois sont basées sur la grâce. Dans Deutéronome, les actes salvifiques de Dieu, Deutéronome 1-3, sont relatés avant que les stipulations ne soient imposées à Israël dans Deutéronome 4 et suivants. Maintenant, là vous obtenez une certaine variation. Certains diront que Deutéronome 1-11 est le prologue historique au lieu de 1-3, et les stipulations commencent par 12. Quelle que soit la façon dont vous divisez cela, vous pouvez en débattre, vous avez toujours un prologue historique, puis des stipulations de loi. « Israël est censé obéir parce que Dieu a fait sortir le peuple d'Égypte et l'a préservé dans le désert. La priorité et le caractère absolu de la grâce de Dieu sont

constamment réitérés : « Le Seigneur ton Dieu ne te donne pas ce bon pays en possession à cause de ta justice ; car vous êtes un peuple têtue. La grâce de Dieu dans l'histoire est toujours le principal motif d'obéissance aux exigences de l'alliance. Deutéronome 4-11 est un appel passionné à aimer Dieu de tout le cœur, l'âme et l'esprit. Cette demande est constamment renforcée par des appels à l'histoire passée d'Israël.

e. Shema comme stipulation de base

Maintenant, en plein milieu des chapitres 4 à 11, vous obtenez le Shema, dans Deutéronome 6: 4, "Le Seigneur notre Dieu est un, aime donc le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et de toute ton âme." C'est une stipulation de base, par analogie c'est l'obligation fondamentale de loyauté. "Aimez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit." Les stipulations détaillées commencent au chapitre 12, "Ce sont toutes les lois que j'ai exposées devant vous." Donc, cette analogie, je pense, a aidé à comprendre même la théologie de l'alliance du Sinaï.

3. Instructions pour la construction du Tabernacle – Exode 25:1

Passons à 3, "Instructions détaillées supplémentaires données sur le mont Sinaï - Exode 24:9-31:18", et il y a cinq sous-points. Je ne veux pas passer beaucoup de temps sur ces sous-points, mais juste faire quelques commentaires. Vous remarquerez qu'il y a "Instructions pour la construction du Tabernacle - Exode 25:1." Rappelez-vous, au chapitre 24, vous avez eu la ratification de l'alliance. La chose qui suit immédiatement les Dix Commandements, la loi fondamentale, est le Livre de l'Alliance et sa ratification. La chose suivante est les instructions pour la construction du tabernacle qui s'étend sur trois chapitres, Exode 25, 26 et 27. Je devrais dire qu'il y a plus de matériel sur le tabernacle plus tard ; lorsque vous arrivez aux chapitres 35 à 40, vous avez une description de la construction et de la mise en place réelles du tabernacle. Mais à ce stade, il y a des instructions pour la construction du tabernacle. La première chose à laquelle Dieu

s'adresse après avoir donné la loi fondamentale et le Livre de l'Alliance est le matériel qui se rapporte à l'établissement du tabernacle. Le tabernacle, comme je l'ai mentionné très tôt il y a quelques semaines, est un événement très important dans le livre de l'Exode, car jusqu'à présent, Dieu est apparu occasionnellement à Israël, et cela va se transformer en ce qui deviendra sa présence permanente dans le milieu de son peuple. C'est le tabernacle qui sera ce lieu de la demeure de Dieu au milieu de son peuple. Vous pouvez lire ces chapitres et vous vous perdez dans tous les détails sur les matériaux, les différents meubles, les dimensions et tout ce genre de choses. Ce n'est pas la lecture la plus intéressante à certains égards. Je veux parler davantage de la signification psychologique du tabernacle.

À ce stade, regardez vos citations, page 32, parce que je pense que ce que Motyer dit ici aide à donner une perspective sur la façon de comprendre ce qui se passe avec ces détails sur la construction du tabernacle. Descendez à la troisième ligne du premier paragraphe de la page 32, « La seconde moitié du livre de l'Exode concerne les plans du tabernacle et la mise en place du tabernacle. Regardons tout d'abord à 29:44, 'Je sanctifierai la tente d'assignation et l'autel : Je sanctifierai aussi Aaron et ses fils, pour qu'ils me servent dans le sacerdoce. Et j'habiterai parmi les enfants d'Israël, et je serai leur Dieu. Le tabernacle est au centre des relations d'alliance de Dieu avec son peuple. C'est la promesse de l'alliance – qu'« ils doivent être mon peuple et je serai leur Dieu » – et le tabernacle est le centre visible de l'alliance – « J'habiterai parmi les enfants d'Israël et je serai leur Dieu. Ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai fait sortir du pays d'Égypte, afin que j'habite au milieu d'eux. Le tabernacle de Dieu est le point culminant de la rédemption ; il les fit sortir d'Égypte dans ce but précis qu'il pouvait habiter parmi eux. Ne vous laissez pas de tous ces détails fastidieux concernant le tabernacle ; ils vous décrivent le point culminant du programme de l'alliance rédemptrice de Dieu pour son peuple. La seconde moitié du livre de l'Exode fait partie intégrante de l'histoire de l'Exode et ne doit pas en être séparée.

Maintenant, je pense que c'est là que vous obtenez la perspective. Vous vous perdez dans ces détails, mais vous ne devriez pas oublier quelle est la signification de ce

Tabernacle. C'est l'apogée de la rédemption, c'est Dieu qui vient habiter au milieu de son peuple. Motyer dit : « Eh bien, avec quelle impatience les gens ont dû attendre avec impatience l'installation du tabernacle ! C'était le point culminant, c'était l'alliance en opération », et puis, notez cette déclaration suivante (c'est un Anglais), « Dieu vient habiter au numéro 10 », savez-vous ce qu'est le numéro 10 ? Le numéro 10 Downing Street est la résidence du premier ministre. « Dieu vient habiter au numéro 10 – sa tente parmi toutes les autres tentes, Dieu au milieu de son peuple. Considérez la situation à la fin de l'Exode : « Alors la nuée couvrit la tente d'assignation et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. Dieu avait élu domicile au milieu de son peuple. Mais au verset 35, nous lisons : 'Et Moïse ne pouvait pas entrer...' Donc, ici encore, c'est la même tension ; Dieu est présent mais non disponible ; il est à côté mais pas voisin. Moïse n'a pas pu entrer. Vous abordez cette question des êtres humains pécheurs en présence d'un Dieu saint et miséricordieux et comment cela devait être accompli, et c'est par le sacrifice. C'est la signification du Tabernacle, et a est, "Instructions pour la construction du Tabernacle."

b. Instructions pour le sacerdoce - Exode 28: 1-30: 38 c. Ouvriers fournis par le Seigneur - Exode 31: 1-11 Le sous-point b est, "Directions pour le sacerdoce - Exode 28: 1-30: 38." Je ne vais pas discuter de ce matériel. c est, "Ouvriers fournis par le Seigneur - Exode 31: 1-11", c'est-à-dire, ouvriers pour la construction du Tabernacle. Je veux juste faire un bref commentaire parce que je trouve intéressant ici l'œuvre du Saint-Esprit. Vous lisez dans 31:1, « Le Seigneur dit à Moïse : 'Voici, j'ai choisi Betsalel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, avec une capacité et une connaissance habiles dans toutes sortes d'artisanats pour faire des dessins artistiques pour le travail de l'or, de l'argent et du bronze, pour tailler et sertir des pierres, pour travailler le bois, pour s'engager dans toutes sortes de travaux artisanat. De plus, j'ai nommé Oholiab, fils d'Ahisamak de la tribu de Dan, pour l'aider. J'ai aussi donné des compétences à tous les artisans.' » Combien de fois pensez-vous au travail du Saint-Esprit en équipant une personne pour faire de la conception artistique et le travail d'un artisan ?

Normalement, nous pensons à l'œuvre du Saint-Esprit en relation avec les œuvres de sanctification et les choses spirituelles. Je pense que l'œuvre du Saint-Esprit est de plus en plus vaste que cela. Ici, le Saint-Esprit équipe ces personnes pour faire un travail qualifié dans la conception artistique et l'artisanat, et certainement, je pense que c'est quelque chose qui ne se limite pas à cette période de l'Ancien Testament. Ainsi, le Seigneur fournit des ouvriers, oints par son Esprit pour faire son travail de construction du tabernacle.

d. Le sabbat est accentué - Exode 31: 12-17

d est, "Le sabbat est souligné - Exode 31: 12-17." Il y a tout ce travail à faire, mais Israël doit se souvenir de sanctifier le sabbat et de ne pas travailler le septième jour. Remarquez le verset 12 : « Le Seigneur dit à Moïse : ‘Dis aux Israélites : « Vous devez observer mon sabbat. Ce sera un signe entre moi et vous pour les générations à venir, afin que vous sachiez que je suis le Seigneur qui vous sanctifie. Observez le sabbat, car il est saint pour vous. Quiconque le profane doit être mis à mort, " C'est une peine sévère, " Quiconque fait un travail ce jour-là doit être retranché de son peuple. Pendant six jours, le travail doit être fait, mais le septième est le sabbat de repos, saint pour le Seigneur. Quiconque fait un travail le jour du sabbat doit être mis à mort. Les Israélites doivent observer le jour du sabbat, le célébrant pour les générations à venir comme une alliance durable. Ce sera un signe entre moi et les Israélites pour toujours. Car en six jours, le Seigneur a fait les cieux et la terre, le septième il s'est abstenu de travailler et s'est reposé.

Rappelez-vous, le sabbat a été observé dans Exode 18:16 en relation avec la manne qui a été fournie ; ils ne devaient pas ramasser la manne le jour du sabbat. Ils en ont pris le double la veille, et cela ne tombait pas le jour du sabbat, et cela ne s'est pas gâté quand ils ont fait cela. Quand vous arrivez à la loi fondamentale, elle dit : « Souvenez-vous du sabbat », donc le sabbat est une œuvre de création. Et bien sûr, cela soulève alors une question intéressante : que faisons-nous le jour du sabbat aujourd'hui ? La loi du sabbat fait partie de cette loi fondamentale ; Je pense que ce sont des principes permanents et éternels. Il y a un aspect cérémonial dans l'observance du sabbat à l'époque

de l'Ancien Testament qui, je pense, est lié à la transition de l'organisation du peuple de Dieu en tant que nation d'Israël vers un corps spirituel.

Certes, dans le Nouveau Testament, il y a des indications que ces règlements pour le sabbat n'ont pas été observés. Dans le Nouveau Testament, il y avait ces choses qui ne sont pas dans l'Ancien Testament. Je pense que dans le christianisme évangélique, nous sommes probablement allés trop loin dans l'autre sens ; nous faisons une distinction verbale entre le jour du Seigneur et le premier jour de la semaine. Il y a un aspect cérémoniel de la transition. Mais il me semble que le principe demeure, il devrait y avoir un jour mis à part pendant lequel vous vous reposez de votre travail, pendant lequel vous adorez le Seigneur et servez les autres, et ce ne devrait pas être juste un autre jour de la semaine. J'ai dû travailler là-dessus, je pense qu'il y a une certaine liberté, mais il me semble qu'en général, dans les églises évangéliques, il n'y a pas le genre d'emphase et de respect pour ce jour sur sept à consacrer au culte qui il devrait y avoir. Ils sont devenus plus des dimanches de Superbowl, c'est très triste. Tout le pays est pris là-dedans. Maintenant, je ne frappe pas nécessairement là-dessus, mais cela soulève des questions, comment observer le Jour du Seigneur. Ici, c'est assez clair, dans le matériel de l'Ancien Testament, ce que le Seigneur attendait de son peuple – respecter le sabbat.

e. Les tablettes de pierre données à Moïse - Exode 31:18 Ensuite, e est, "Les tables de pierre données à Moïse - Exode 31:18." "Lorsque le Seigneur eut fini de parler à Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables de pierre, gravées du doigt de Dieu." Maintenant, vous vous demandez ce qu'il y avait dessus. Il ne dit pas ce qu'il y avait dessus, mais si vous passez au chapitre 34, après cet incident du veau d'or où Moïse est descendu de la montagne et a brisé ces tablettes, vous lisez dans 34:1, "Le Seigneur dit à Moïse, 'Ciseler deux tablettes de pierre comme les premières, et j'écrirai dessus les mots qui étaient sur les premières tablettes.'" Et si vous allez à la fin de ce chapitre 34, vous lisez, "Moïse était là avec le Seigneur pendant 40 jours et 40 nuits", verset 28, "sans manger de pain ni boire d'eau, et il", c'est-à-dire Dieu, "a écrit sur les tables les paroles de l'Alliance - les Dix Commandements". Alors vous voyez, la loi fondamentale, les Dix

Commandements ont été écrits par le doigt de Dieu sur des tablettes de pierre; et lorsque ces tablettes ont été détruites à la suite de l'apostasie du veau d'or, le Seigneur a dit à Moïse de fournir d'autres tablettes, et il a écrit sur ces tablettes les mots qui étaient sur les premières tablettes, à savoir, cette loi fondamentale.

4. Le veau d'or - Exode 32: 1-35: 3 Cela nous amène à 4, "Le veau d'or - Exode 32: 1-35: 3." Quand vous arrivez à 32:1 et que vous lisez, "Quand le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne, ils se rassemblèrent autour d'Aaron et dirent : 'Venez, faites de nous des dieux qui marchent devant nous.'" Exode 32 :1 se rapporte vraiment à 24:18. Au chapitre 24, vous aviez la ratification du Pacte. Et à la fin de ce chapitre, vous lisez : « Moïse entra dans la nuée », c'est le verset 18 du chapitre 24, « Moïse entra dans la nuée en montant sur la montagne. Il est resté sur la montagne 40 jours et 40 nuits. Ainsi, Moïse est remonté sur la montagne, et il est là-haut pendant 40 jours et 40 nuits. Ensuite, entre 24h18, vous obtenez ce matériel sur le Tabernacle et d'autres documents légaux. Mais si vous lisez dans 32:1, "Quand le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne, ils se rassemblèrent autour d'Aaron et dirent : 'Venez, faites de nous des dieux qui marchent devant nous.'"

Ainsi, dans le matériel avant le chapitre 32, en d'autres termes, de 25 à 31, nous voyons ce qui se passait sur la montagne, où Moïse recevait toutes ces instructions du Seigneur concernant le Tabernacle et d'autres questions. Lorsque vous arrivez à 32:1, nous voyons alors ce qui se passait en bas de la montagne en même temps. Moïse est 40 jours en haut, les gens sont en bas, et les gens disent : « Qu'est-il arrivé à Moïse ?

un. La première grande apostasie d'Israël - Exode 32: 1-6 Ainsi, un sous 4 est, "La première grande apostasie d'Israël - Exode 32: 1-6." Je pense que je devrais lire ces versets. Ils dirent à Aaron : « Viens, fais de nous des dieux qui marchent devant nous. Quant à ce compagnon que Moïse nous a fait sortir d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé.' » Il est parti depuis 40 jours. « Aaron leur répondit : 'Enlevez les boucles d'oreilles en or que portent vos femmes, vos fils et vos filles, et apportez-les-moi.' Alors

tout le monde enleva leurs boucles d'oreilles et les apporta à Aaron. Il a pris ce qu'ils lui ont remis et en a fait une idole moulée en forme de veau, en le façonnant avec un outil. Alors ils dirent : "Ce sont tes dieux, ô Israël, qui t'a fait sortir d'Égypte. Quand Aaron a vu cela, il a construit un autel devant le veau et a annoncé: 'Demain, il y aura une fête à Yahweh.' Ainsi, le lendemain, les gens se sont levés tôt, ont sacrifié des holocaustes et ont présenté des offrandes de communion. Ensuite, ils se sont assis pour manger et boire et se sont levés pour se livrer à des réjouissances. Donc, ici, nous obtenons une image de ce qui se passe sous la montagne pendant que Moïse reçoit cette autre révélation de Dieu au sommet de la montagne.

Je pense que ce que vous voyez ici, c'est que vous obtenez une vision de la nature déchue du peuple de l'alliance de Dieu. Vous pourriez dire qu'avant que l'encre ne sèche sur les documents du Pacte, Israël viole déjà l'une des interdictions les plus importantes du Pacte. Vous pourriez dire : « Quelle était la violation ? » sur la base de la déclaration du verset 5, où vous lisez, "Demain, il y aura une fête à Yahweh", il semble que cela ne s'attaque pas à d'autres dieux, mais c'est une tentative d'une certaine manière de combiner le culte de Yahweh avec cette image d'un veau ou d'un taureau.

1. Parallèles archéologiques Il y a une image sur la diapositive 29 du dieu de la tempête, Hadad ou Adad, sur le dos d'un taureau avec un éclair fourchu à la main, ça date du VIII^e siècle avant J. ici de la même manière en ce sens que le veau était un piédestal, dans ce cas, sans figure dessus, parce qu'ils ne feraient pas une image de Yahweh lui-même, mais cela aurait été un piédestal pour Yahweh. D'autres pensent que c'est vraiment une tentative de symboliser Yahweh par le veau ou le taureau. En d'autres termes, le veau ou le taureau était un symbole du pouvoir de la fertilité et de la force, donc vous auriez à peu près, si vous adoptiez ce point de vue, réduit Yahweh à un dieu de la nature et identifié Yahweh avec les dieux de Canaan.

2. Violation du 2^{ème} Commandement

Si vous regardez dans vos citations, page 32, en bas de la page, il y a un paragraphe de

la Théologie systématique de Charles Hodge , où il discute des commandements "Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi" et "Tu ne feras aucune image taillée". , ou toute ressemblance de quoi que ce soit qui est dans le ciel au-dessus ou la terre en dessous.' Et Hodge dit : “ Quand les Hébreux dans le désert ont dit à Aaron : ' Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ', ni eux ni Aaron n'avaient l'intention de renoncer à Jéhovah comme leur Dieu ; mais ils désiraient un symbole visible de Dieu, comme les païens en avaient de leurs dieux. C'est clair, parce qu'Aaron, lorsqu'il façonna le veau d'or et bâtit un autel devant lui, fit une proclamation et dit : ' Demain est une fête pour Jéhovah.' Leur péché résidait alors, non pas dans leur adoption d'un autre dieu, mais dans leur prétention d'adorer un symbole visible de celui qu'aucun symbole ne pouvait représenter.

Maintenant, je pense que ce que Hodge suggère ici, c'est qu'il s'agit plus d'une violation du deuxième commandement que du premier: «Vous ne ferez aucune image taillée ou aucune ressemblance de quoi que ce soit dans le ciel en haut ou sur la terre en bas. ” Ce n'était pas tant qu'ils cherchaient à adorer une autre divinité, mais qu'ils violaient l'interdiction du deuxième commandement. Ce que nous voyons ici par contraste, c'est sur la montagne, Moïse reçoit des instructions sur la manière dont Dieu a l'intention de rendre sa présence visible parmi son peuple, et c'est à travers la construction du Tabernacle, et il vient à demeure dans le Tabernacle. Au-dessous de la montagne, parmi le peuple, vous voyez les moyens humainement divins du peuple pour tenter d'assurer la présence de Dieu en fabriquant cette image, ce qui était une violation du deuxième commandement. En fin de compte, ironiquement, la fabrication de cette image conduit le Seigneur à dire que sa présence ne les accompagnerait plus. Passez à Exode 33: 3, il dit: "Montez vers le pays où coulent le lait et le miel, mais je n'irai pas avec vous, car vous êtes un peuple au cou raide, et je pourrais vous détruire en chemin."

b. La première intercession de Moïse - Exode 32: 7-14 Eh bien, c'était la première grande apostasie d'Israël, c'est-à-dire a. Le sous-point b est, "La première intercession de Moïse - Exode 32: 7-14." Ce qui se passe avec le verset 7, c'est que la scène est transférée du

camp jusqu'au sommet de la montagne, où Moïse est en présence de Dieu. Et vous lisez au verset 7 : « L'Éternel dit à Moïse : Descends, car ton peuple, que tu as fait sortir d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont empressés de se détourner de ce que je leur ai commandé et se sont fait une idole moulée en forme de veau. Ils se sont prosternés devant elle, lui ont sacrifié et ont dit : "Ce sont tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter d'Égypte." J'ai vu ce peuple, dit le Seigneur à Moïse, et c'est un peuple au cou raide. Maintenant, laissez-moi tranquille afin que ma colère s'enflamme contre eux et que je les détruise. Alors je ferai de toi une grande nation. Mais Moïse rechercha la faveur de l'Éternel, son Dieu. « Seigneur, dit-il, pourquoi ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir d'Égypte avec une grande puissance et une main puissante ? Pourquoi les Égyptiens devraient-ils dire : « C'est avec une mauvaise intention qu'il les a fait sortir, pour les tuer dans les montagnes et les effacer de la surface de la terre » ? Détournez-vous de votre ardente colère ; rassurez-vous et n'apportez pas de malheur à votre peuple. Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : « Je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et je donnerai à ta postérité tout ce pays que je leur ai promis, et ce sera leur l'héritage pour toujours. » Alors le Seigneur céda et ne fit pas venir sur son peuple le désastre qu'il avait menacé.

Avez-vous remarqué le changement de pronoms là-bas ? C'est presque humoristique, le Seigneur dit à Moïse au verset 7 : « Descends, car ton peuple, que tu as fait sortir d'Égypte, s'est corrompu », et quand Moïse répond et intercède pour eux au verset 11, il dit : « Pourquoi ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte ? Et puis, "Pourquoi les Égyptiens devraient-ils dire..." par lequel il y fait d'autres arguments.

1. Premier argument d'intercession Mais le Seigneur dit à Moïse ce que font les gens, et il dit qu'il les consumera et fera de Moïse une grande nation, c'est la fin du verset 10. Quelle est la réponse de Moïse ? C'est vraiment la réponse d'un vrai médiateur. Il méprise l'honneur qui lui est offert, ne donne pas la permission qui semble y être

demandée quand le Seigneur dit : « Laisse-moi tranquille », c'est-à-dire n'intercède pas pour ces gens, « afin que ma colère les détruise et je ferai de toi une grande nation. Il demande au Seigneur pourquoi sa colère brûle contre son peuple, « ... que tu as fait sortir d'Égypte », puis il utilise trois arguments alors qu'il intercède pour le peuple. Au verset 11, son premier argument est ce que Dieu avait fait : « Pourquoi ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir d'Égypte avec une grande puissance et une main puissante ? Tu les as délivrés d'Égypte, ils sont ton peuple.

2. Deuxième argument d'intercession Deuxièmement, il parle de ce que diront les ennemis d'Israël, et l'argument est vraiment que l'honneur du Seigneur est en jeu sur et contre les Égyptiens. Verset 12 : « Pourquoi les Égyptiens devraient-ils dire : 'C'est avec une mauvaise intention qu'il les a fait sortir, pour les tuer dans les montagnes... ?' Détourne-toi de ta colère ardente. Et puis troisièmement, il argumente sur la base des promesses précédentes, c'est le verset 13, "Souviens-toi de tes serviteurs Abraham, Isaac et Jacob [ou Israël], à qui tu as juré par toi-même : 'Je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel. '"

3. Dieu cède (nhm) Et puis, vous trouvez qu'à la suite de cette prière d'intercession de Moïse, pour le peuple de l'alliance de Dieu, verset 14, "Alors le Seigneur céda et n'attira pas son les gens le désastre qu'il avait menacé. Ainsi, la prière d'intercession de Moïse est efficace et honorée par Dieu, et il ne fait pas ce qu'il a proposé à Moïse.

Mais cette déclaration au 14 soulève des questions théologiques. Regardez la page 33 sous Marvin Wilson et sa discussion de la racine hébraïque *naham* dans TWOT, que vous trouvez au verset 14, « Le Seigneur a cédé... » c'est un Niphal, forme verbale de *naham* . Et, si vous remontez jusqu'au verset 12, la dernière phrase, Moïse intercède, en disant : "Retournez-vous de votre ardente colère et cédez", ce 'relent' est *naham* . Je pense que le King James traduit que "Repentez-vous et n'apportez pas de désastre", puis dans 14, "Le Seigneur se repentit et n'attira pas sur son peuple le désastre qu'il avait menacé." Donc, parfois, il est traduit par « repenti », parfois par « repentir ». Remarquez ce que dit

Wilson : « La KJV traduit le Niphal de *nhm* « se repentir » trente-huit fois. La majorité de ces cas se réfèrent à la repentance de Dieu, pas à celle de l'homme. En fait, sur les 38, je pense qu'il y en a 35. « Le mot le plus fréquemment employé pour indiquer la repentance de l'homme est *shub* , signifiant 'se tourner' (du péché vers Dieu).

4. Contraste de l'immutabilité de la déclaration de Dieu

Pourtant, les Écritures nous informent que Dieu se repent, c'est-à-dire qu'il cède ou change ses relations avec les hommes selon ses desseins souverains. À première vue, un tel langage semble incohérent, voire contradictoire, avec certains passages qui affirment l'immutabilité de Dieu : "Dieu n'est pas un homme... qu'il se repente", 1 Samuel 15:29, contrairement au verset 11, vous pourriez dire aussi contrairement au verset 35 dans ce chapitre, et nous pouvons regarder cela dans une minute. "L'Éternel a juré et ne changera pas d'avis", Psaume 110: 4." Voici comment Wilson traite cela, "Quand *naham* est utilisé pour Dieu, cependant, l'expression est anthropopathique." Vous êtes probablement très familier avec le terme "anthropomorphe", "la main de Dieu" est un anthropomorphisme. Un anthropomorphisme est l'endroit où vous parlez d'une émotion ou d'un sentiment ; c'est anthropopathique, « et il n'y a pas de tension ultime. Du point de vue limité, terrestre et fini de l'homme, il apparaît seulement que les desseins de Dieu ont changé. Ainsi, l'Ancien Testament déclare que Dieu s'est "repenti" des jugements ou du "mal" qu'il avait projeté d'accomplir. Certes, Jérémie 18 : 7-10 est un rappel frappant que, du point de vue de Dieu, la plupart des prophéties (à l'exception des prédictions messianiques) dépendent de la réponse des hommes. » Nous allons regarder Jérémie 18 dans une minute. « À cet égard, AJ Heschel a dit : 'Aucun mot n'est le dernier mot de Dieu. Le jugement, loin d'être absolu, est conditionnel. Un changement dans la conduite de l'homme entraîne un changement dans le jugement de Dieu.' » Je pense que c'est une assez bonne déclaration, ce paragraphe, des questions qui sont impliquées ici.

5. Jérémie 18 et le pardon de Dieu basé sur la réponse humaine

Regardez ce passage

de Jérémie 18, parce que je pense que c'est un passage clé. Jérémie 18:6. Les six premiers versets de Jérémie 18 racontent que Jérémie descendait dans la maison d'un potier et regardait le potier former des vases, et le verset 5 dit : « Alors la parole de l'Éternel me fut adressée : « Ô maison d'Israël, ne puis-je faire de vous comme ce potier fait? » déclare l'Éternel. 'Comme de l'argile dans la main du potier, ainsi tu es dans ma main, ô maison d'Israël.' " Et puis notez 7-10, " ' Si à un moment quelconque j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être déraciné, déchiré abattue et détruite, et si cette nation que j'ai avertie se repent de son mal », ' c'est *shub* ', '« alors je céderai [c'est *naham*] ; repentir, et je céderai et je ne lui infligerai pas le désastre que j'avais prévu." Mais d'un autre côté, "Et si à un autre moment j'annonce qu'une nation ou un royaume doit être édifié et planté, et s'il fait du mal à mes yeux et ne m'obéit pas, alors je reconsidérerai le bien que j'avais l'intention de lui faire. ici dans Exode 32.

6. 1 Samuel 15 : Le chagrin et le relâchement de Dieu envers Saül Je pense que, lorsque vous pensez à l'immutabilité de Dieu, cette idée, bien qu'elle soit valable, peut être déformée. Lorsque nous parlons de l'immutabilité de Dieu, je pense que nous parlons de son immutabilité par rapport à qui il est, à son caractère. Il est parfaitement cohérent dans son personnage, mais ce n'est pas un mouvement impassible, une sorte de principe fataliste et statique. Dieu est une personne, et Dieu répond à son peuple ; quand son peuple se repent, il cède, comme dit Jérémie. Quand son peuple le prie, il répond à leurs prières. C'est ce que Moïse fait ici, il prie, et Dieu répond.

1 Samuel 15 est intéressant à cet égard. 1 Samuel 15 est le chapitre où Saül est rejeté d'être roi et vous lisez au verset 11 de 1 Samuel 15, le Seigneur dit: "Je suis attristé d'avoir fait roi Saül", maintenant, "attristé" est *naham* , le roi Jacques traduit cela : « Je me repens d'avoir fait roi Saül, parce qu'il s'est détourné de moi et n'a pas exécuté mes instructions. Ainsi, "je me repens d'avoir fait roi Saül", et au verset 35, vous lisez : "Jusqu'au jour où Samuel mourut, il ne retourna pas voir Saül, bien que Samuel le pleurât. Et l'Éternel fut attristé [c'est *naham*] d'avoir établi Saül roi sur Israël. Le Seigneur s'est repenti d'avoir fait de Saül le roi d'Israël. Vous avez donc ces deux

déclarations au verset 11 et au verset 35 où le Seigneur dit : « il me repens », ou « je suis attristé d'avoir fait roi Saül ». Mais ensuite, regardez le verset 28 : « Samuel lui dit : 'Le Seigneur t'a arraché aujourd'hui le royaume d'Israël et l'a donné à l'un de tes voisins – à un meilleur que toi. Celui qui est la gloire d'Israël ne ment pas et ne change pas d'avis [c'est *naham*], car il n'est pas un homme, qu'il devrait [*naham*] changer d'avis.

La chose intéressante est dans 1 Samuel 15, vous avez au verset 11 et au verset 35 la déclaration que le Seigneur cède ou se repent. Au verset 29, vous avez la déclaration selon laquelle le Seigneur ne fléchit pas et ne se repent pas. Est-ce une incohérence ? Comment les assemblez-vous ? Ce n'est pas facile, mais il me semble qu'en 11 et 35, la langue est en termes accommodés à l'entendement humain ; c'est ce langage anthropopathique, alors qu'en 29, vous avez un langage qui décrit la constance de la nature et du but divins, et les deux ne sont finalement pas incompatibles.

7. Repentance de Dieu résultant en jugement (3x) et exonération/répit (35x)

Permettez-moi de dire encore quelques choses à ce sujet, car c'est devenu un sujet plus vaste. Je sais que beaucoup d'entre vous ont lu une partie de la littérature sur l'ouverture de Dieu. Ils font appel à ces textes et, je pense, essaient d'en faire trop. Wilson dit que ce *naham* , ou ces textes de repentance, se produisent 38 fois dans l'Ancien Testament, la majorité d'entre eux font référence à la repentance de Dieu, et je pense que 35 d'entre eux font référence à la repentance de Dieu. Si vous regardez ces textes, où il est dit que Dieu cède ou se repent, et c'est le verbe *naham* , vous avez deux catégories de textes : les textes qui parlent d'une repentance de Dieu qui aboutit à un jugement, et puis les textes qui parlent d'une repentance de Dieu. Dieu qui aboutit à l'exonération ou au sursis. La grande majorité des textes qui parlent de la repentance de Dieu sont des textes qui aboutissent à un répit ou à une exonération. Il n'y a que trois de ces textes qui parlent de la repentance de Dieu résultant en jugement. En d'autres termes, si vous revenez à celui qui a lancé cette discussion dans l'Exode, Dieu cède, il ne tue pas ; il y a répit, exonération.

8. Trois textes dans la repentance de Dieu aboutissant au jugement Il n'y en a que trois où la repentance de Dieu aboutit au jugement; c'est dans Genèse 6:6, où Dieu dit : « Je me repens d'avoir fait l'homme », et quel est le résultat ? C'est le déluge – le jugement. Et les deux autres sont les deux que nous venons de voir dans 1 Samuel 15, où Dieu dit « Je me repens d'avoir fait roi Saül », et il en résulte un jugement, Saul est destitué. Donc, il n'y a vraiment que deux endroits, le déluge et Saül, où le relâchement de Dieu aboutit à un jugement, et dans ces deux endroits, si vous regardez le contexte, que se passe-t-il ? Ce jugement se traduit par une nouvelle promesse. Dans le cas de la Genèse, il y a la nouvelle promesse à Noé, et dans Samuel, une promesse à David, qui sera le remplaçant de Saül. Donc, ce qui se passe, c'est que Dieu va reprendre son plan et son objectif pour son peuple, et à travers ce jugement, faire avancer ce plan. Le but reste le même, mais la manière dont le but sera atteint est modifiée. Quand on regarde la grande majorité de ces textes, mis à part ces trois qui se réfèrent au Déluge et à Saül, qui parlent d'une repentance de Dieu, il en résulte une exonération ou un répit, ces textes décrivent la longanimité et la grâce de Dieu pour son peuple, sa volonté de répondre à leurs prières et à leur repentir. C'est vraiment de cela qu'il s'agit dans Jérémie 18. "Si je prononce un jugement, et que vous vous repentiez, je céderai." Dieu répond aux prières et au repentir.

9. Sur la nature de la repentance de Dieu, je pense que dans cette discussion, il faut également reconnaître que lorsque vous parlez de la repentance de Dieu, et je pense que c'est probablement la raison pour laquelle cela devrait être traduit, comme le mot «se repentir» plutôt que «se repentir, » quand vous parlez de la repentance de Dieu, ce n'est pas la même chose que la repentance humaine, bien qu'il y ait une certaine analogie, parce que les deux impliquent un changement dans l'action. Mais, il y a une différence importante. Lorsque nous parlons de repentance humaine, c'est généralement le résultat d'une culpabilité ou d'un manquement, lorsqu'une personne se repent. Quand Dieu se repent, cela n'a rien à voir avec une lacune ou une culpabilité. À ce stade, l'analogie entre le repentir de Dieu et le repentir de l'homme s'effondre, et cela fait peut-être partie du

problème de comprendre ce qui est impliqué ici.

10. La réponse de Dieu au comportement de son peuple Mais, je pense que lorsque vous trouvez ces références à la repentance de Dieu, et que vous essayez ensuite de les harmoniser avec l'immutabilité de Dieu, son immuabilité, celles-ci ne sont pas contradictoires, elles sont complémentaires. Les textes qui parlent de la repentance de Dieu nous parlent d'un Dieu qui répond aux préoccupations et au comportement de son peuple. Il n'est pas une abstraction statique ; ce n'est pas un démenageur impassible. Les textes qui parlent de l'immutabilité de Dieu nous disent que lorsque Dieu cède, ce n'est pas quelque chose de capricieux ou d'arbitraire, mais c'est quelque chose qui fait avancer les desseins de Dieu.

11. Distinction Stratégie et Tactique Quelqu'un que je lisais sur ce sujet a dit qu'il y a un parallèle ici, et je pense que c'est peut-être utile, avec deux termes utilisés dans la guerre, et les deux termes sont "stratégie" et "tactique". « Stratégie » est le plan plus large, le but et le but ultimes. Les « tactiques » sont les moyens utilisés pour accomplir les fins. Dans une guerre donnée, la tactique peut changer, tandis que la stratégie reste constante, et cet auteur suggérait que dans l'Ancien Testament, vous pourriez considérer les textes qui parlent de la capitulation de Dieu, de sa repentance, comme au niveau de la tactique, tandis que son l'immutabilité fonctionne au niveau du plan stratégique, ses buts éternels qui restent constants. Donc, je pense que c'est probablement utile. Mais dans Exode 32, avec cette première grande apostasie d'Israël, où le Seigneur dit : "Laissez-moi les détruire", Moïse intercède, et le Seigneur cède, et il ne fait pas ce qu'il a proposé de faire, mais qu'il répond à La prière d'intercession de Moïse est une grande manifestation de la grâce de Dieu.

Transcrit par Chris Allison
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt

